

LE MESSAGER CHRÉTIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 3— MARS 2003

Éditorial	2
Méditation	3
Le monde est ma paroisse	4
A l'origine du méthodisme : WESLEY est resté actif jusqu'au bout	5
Comment lire les Évangiles, 1 ^{re} partie (Linda OYER)	8
Page des jeunes (Colmar— Muntzenheim, Strasbourg—Sion)	10
Au-delà de nos frontières (EEM de Varna, Bulgarie) Journée Mondiale de Prière	12
Nouvelles de nos Églises (Metz)	13
Agenda	14
Au-delà de nos ombres	16

Photo perce-neige

« La venue de l'Éternel est aussi certaine que celle ... du
printemps. »
Osée 6.3

Éditorial

La venue de l'Éternel est en effet une certitude sur laquelle nous pouvons compter, comme celle de la venue du printemps... L'Éternel nous en a fait la promesse, or ce qu'il promet se réalise toujours, même si—comme Gédéon—nous avons parfois du mal à croire ses promesses (cf. méditation).

Dans la rubrique « le monde est ma paroisse », Jean-Philippe WAECHTER recense plusieurs interventions de responsables d'Église qui veulent plus de paix et de justice.

Puis vous trouverez deux articles fort intéressants sur la « vieillesse » active de John WESLEY et sur la première partie d'une série de conférences données par le professeur Linda OYER dans les EEM de Colmar et Muntzenheim.

Après la page des jeunes, vous trouverez des nouvelles de plusieurs Églises Évangéliques Méthodistes (Varna, en Bulgarie, et Metz), et une information sur la Journée Mondiale de Prière.

La très belle prière de la dernière page m'a été procurée par Roswitha EBNER-GOLDER, pasteure de la communauté chrétienne latino-américaine de Genève. Elle est très adaptée à la période du carême qui commence ce mois-ci.

Avant de vous laisser déguster ce numéro, je vous communique la nouvelle adresse e-mail de l'EEM d'Anduze :

Eemanduze@aol.com .

Bonne lecture !

Christian BURY

Dessin

A retenir

PÂQUES A LANDERSEN

Venez... du jeudi 17 avril (soir) au lundi de Pâques 21 avril (midi).

Pour retrouver des amis, pour vous reposer au calme de la montagne, pour vous ressourcer par la Parole de Dieu, avec le thème :

« **Élevé, désespéré, relevé...** » ou « Le découragement d'Élie, un homme comme nous » (selon 1 Rois 19).

Orateur : le pasteur Maurice DECKER (Association La Bible à Coeur Ouvert)

Organisation : Daniel et Annie HUSSER

Au programme : enseignements, cultes du Vendredi-Saint et du Dimanche de Pâques, promenades et excursions, veillées avec films, repos et détente.

Le LUNDI DE PÂQUES

CULTE POUR TOUS, à 10 heures,

avec Maurice DECKER et un groupe musical.

Les enfants en dessous de 12 ans seront pris en charge pendant les réunions.

Les **inscriptions** sont reçues dès à présent au Centre de Vacances Landersen 68380 Sondernach, tél. : 03.89.77.60.69, fax : 03.89.77.74.31

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction

UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 14.15 € * par distribution France 10 €

* par envoi postal étranger 17.50 € * par distribution étranger 11.65 €

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

Gédéon, un homme qui nous ressemble...

Juges 6.1-16

La situation du monde dans lequel nous vivons ne ressemble-t-elle pas à la situation anarchique que subissaient les israélites au temps des juges : guerre, famine, idolâtrie, abus en tout genre... ? La Bible nous dit que « les israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. ». Le peuple de Dieu n'était plus le peuple glorieux du temps de Josué : en ce temps-là, les murailles tombaient sous leur yeux, l'ennemi tremblait et était vaincu... Et le peuple suivait l'Éternel comme un seul homme. Ici, Madian, Amalec et les bédouins de l'orient, fondaient sur le peuple hébreu comme des sauterelles. Ils détruisaient et volaient les récoltes et les animaux d'Israël. Le peuple était affamé et réduit à battre le froment l'arme à la main. Israël était au fond du gouffre et ne voyait plus le ciel. La dépression du peuple était visible : il se refermait sur lui-même, il avait de mauvaises pensées, il ne parlait plus à Dieu, il ne parlait plus aux autres, c'était chacun pour soi, il ne voulait voir personne, ne parler à personne. Israël voulait se débrouiller tout seul, il n'avait besoin de personne. Il se croyait seul au monde, seul à souffrir... Du fond de leur détresse, « les Israélites crièrent à l'Éternel ». Par un prophète, Dieu rappela à son peuple la délivrance qu'il avait accomplie en Égypte. L'Éternel leur rappela ses promesses et leur fit des reproches : « Mais vous n'avez pas écouté ma voix ! » Aujourd'hui encore, l'idolâtrie nous aveugle et nous rend sourds. Gédéon était dans la même situation spirituelle que le reste du peuple, peut-être même davantage en colère contre Dieu.

Malgré l'infidélité du peuple et parce qu'il a crié à l'Éternel, Dieu a choisi un chef pour mener la bataille, Gédéon, le plus jeune de sa famille (comme David), du clan le plus pauvre, de la tribu la plus petite, la demi-tribu de Manassé. L'Éternel a appelé Gédéon à le servir. Mais Gédéon resta

sourd à la voix de Dieu : il pallia au plus pressé, il tremblait de peur mais essaya de sauver sa famille par ses propres moyens. Le « vaillant héros » n'était pas sur le champ de bataille. Gédéon était rempli de haine, comme les autres... Il fit des reproches à cet homme qui lui parlait. Gédéon réagit à chaud. « Si l'Éternel est avec nous, pourquoi tout cela nous est-il arrivé ? Maintenant, Dieu nous abandonne... », pensait-il. Gédéon n'avait plus d'espérance, il ne croyait plus ses parents (les parents « radotent », c'est bien connu...). Pour Gédéon, ce Dieu n'existait pas. Gédéon regardait les circonstances de la vie, ce qu'il voyait de ses yeux : il marchait par la vue et non par la foi.

Ce « Dieu qui n'existe pas » était pourtant à côté de lui et il l'appelait. Nous avons quelquefois le sentiment que Dieu n'est pas là, qu'il nous abandonne, qu'il ne nous aime pas, qu'il se moque de notre situation personnelle, qu'il ne se préoccupe pas de nous. Dieu est prêt à intervenir dans nos vies et il veut faire appel à nous ! Pendant que nous « râtons après Dieu » pour une raison ou pour une autre, Dieu est à côté de nous et veut nous parler. Quelle voix écoutons-nous en ce moment ? La voix qui nous dit : « Débrouille-toi tout seul, Dieu ne t'aidera pas. Dieu ne t'aime pas, il ne s'occupe pas de toi, les autres ne t'aiment pas, ne les aime pas non plus. » Ces pensées mensongères ne viennent pas de Dieu mais de l'ennemi. Cet ennemi, incarné par Madian et compagnie, ne fait pas de cadeaux. Ce texte illustre la méchanceté de l'ennemi et la méchanceté des hommes dans ce monde. Gédéon avait une vue humaine, étroite de sa situation. Malgré la situation générale de Gédéon, l'Éternel l'appela et l'envoya. Tu veux faire quelque chose pour ton peuple, tu veux faire quelque chose pour ton Église ? Alors agis : « Va avec la force que tu as et tu sauveras Israël de la main de Madian ». Ne te lamente pas sur ton sort, comme Gédéon, mais va, lève-toi ! Dieu appelle encore aujourd'hui des hommes et des femmes à le servir bien qu'il déplore la situation, « la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ». L'Éternel appela, envoya et fit une promesse à Gédéon : la promesse de la victoire. C'est encore vrai aujourd'hui !

Vivian BENEZET

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

3 février 2003

Les responsables d'Église sur la brèche pour plus de paix et de justice : En Côte d'Ivoire, sur le mode du jeûne et de la prière

Malgré la signature d'un accord à Marcoussis (France), la paix n'est pas encore revenue en Côte d'Ivoire ; ce pays n'est plus ce havre de paix qu'il était précédemment. Luttés et violences perturbent gravement la vie de ses habitants. Les responsables religieux du pays, dont le pasteur Benjamin BONI, président de la conférence de l'Église Protestante Méthodiste, se sont mobilisés au début de janvier pour conjurer par le jeûne et la prière le mauvais sort et implorer la miséricorde de Dieu. Ils sensibilisent la population au fait que « *personne ne sauvera notre pays à notre place. Dieu a mis son sort et son avenir entre nos mains* ». Ils estiment que « *cette escalade de violence, de guerre ne nous mène à rien, sinon à notre propre ruine* ».

A leurs yeux, les confessions religieuses et plus précisément les chrétiens et les musulmans ne sont pas en guerre. « *Depuis des décennies, nous vivons une heureuse convivialité. Il y a sans doute, nous le dénonçons et le condamnons ensemble et publiquement, une utilisation malhonnête et dangereuse de la religion à des fins politiciennes* ».

Ils invitent enfin chacun à reconnaître ses erreurs, sa part de responsabilité dans les événements actuels et à prendre des dispositions pour y mettre fin définitivement sans tarder. Ce qui arrive aux Ivoiriens n'est d'après eux pas le fruit du hasard, mais en partie la conséquence « *de nos légèretés, de nos complicités, de la culture du laisser-aller, du mensonge, de la corruption, du tribalisme, du désordre, de l'irresponsabilité, du culte de l'argent, de la réussite facile, des honneurs, du pouvoir coûte que coûte, des calculs pervers et de l'opportunisme que nous avons entretenus des décennies durant et que nous entretenons encore* ».

Dans son message du nouvel an, le pasteur Benjamin BONI a asséné le même message. « *En ce début d'année nouvelle, par rapport à notre couple, notre famille, nos communautés religieuses, nos associations, notre nation, quel comportement d'objet direct ou indirect voulons-nous affecter personnellement au verbe faire ?* », s'est interrogé le pasteur. Ce message s'adresse à toute la nation, insiste-t-il, invitant à se demander si les faiblesses de Judas ne se retrouvent pas aujourd'hui en nous ; à savoir : l'avarice, le détournement, la duplicité, la vision erronée de la vie, le jusqu'au-boutisme.

Dieu, en ce début d'année, nous interpelle tous devant notre conscience, devant l'histoire, souligne-t-il, égrenant les maux qui, selon lui, ont conduit à la situation présente en Côte d'Ivoire. « *Ce sont notre laxisme, notre manque de courage, notre peu d'amour pour la Côte d'Ivoire, nos rackets, pots-de-vin ou dessous de table, nos détournements et corruption, nos clivages sociopolitiques, nos fanatismes religieux, notre manque de dépassement des rancoeurs et l'absence de dialogue franc qui y ont conduit* », dit-il. Et il ajoute : « *Dieu est en train de restaurer la Côte d'Ivoire, laquelle a besoin pour l'après-guerre d'un type de citoyen nouveau formé dans le creuset des impératifs issus des convictions profondes de la foi et des valeurs morales qui sortent l'homme de l'anonymat et du flou* ». Pour l'année nouvelle, il lance alors : « *Ce que tu es venu faire, fais-le... Si c'est le bien, fais-le. Si c'est le mal, arrête-toi. Change de direction. Oui, c'est à un changement profond que le Dieu de ce pays nous invite, frères et soeurs de Côte d'Ivoire* ».

L'appel de l'évêque KLAIBER depuis l'Allemagne

Dans sa lettre pastorale datée du 8 janvier 2002, l'évêque de l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) en Allemagne, D. Walter KLAIBER appelle à la mobilisation générale dans la prière. La guerre en Irak semble inévitable, alors qu'on ne peut rien déduire du rapport des inspecteurs en désarmement des Nations-Unies qui justifie une guerre... Tout nous donne à penser que ces inspections, quels que soient d'ailleurs leurs résultats, ne parviendront pas à stopper la machine de guerre lancée par les États-Unis. Et d'ajouter : « *Un américain notoire m'a dit franchement : les armes de destruction massive ne sont pas en cause, mais ce sont les rapports de force au Moyen-Orient, il faut qu'ils penchent en notre faveur.* » Pour l'évêque KLAIBER, les chrétiens ne peuvent pas se résigner à cette situation :

« *Nous disons et redisons non à cette guerre. En cela, nous sommes d'accord avec d'autres Églises chrétiennes en Allemagne comme avec notre Église aux USA. Mais nous pouvons faire plus que de dire non. Nous pouvons et devons prier en faveur de la paix. Et nous le faisons déjà en beaucoup d'endroits. Cependant je voudrais appeler à prier encore plus intensément et de concert avec d'autres en faveur de la paix en Irak, en faveur de ses habitants, en faveur des responsables politiques aux USA, en Irak et à l'ONU et à ne pas cesser de réclamer la paix et la réconciliation en Israël et en Palestine.* »

Le cri du coeur de l'évêque PAGURA à Porto Allegre

Le forum anti-mondialisation de Porto Alegre réuni à la fin janvier 2003 n'a pas été déserté par les chrétiens. Par leur présence massive, ils ont dit leur refus du système politique et économique en vigueur et des menaces de guerre. Par ses prises de position, l'évêque méthodiste argentin Federico PAGURA, qui fêtera ses 80 ans en mars prochain, a marqué ce forum. C'est de nos jours une des voix prophétiques les plus fortes qui soient en Amérique latine.

A ses yeux, le nouveau président brésilien LULA, syndicaliste de base parvenu au pouvoir, fait oeuvre d'évangélisation : « *Quand le président LULA déclare s'être fixé pour objectif qu'à la fin de son mandat il n'y ait plus au Brésil un seul enfant qui s'endorme en ayant faim, il fait oeuvre d'évangélisation* ». Il étaye son affirmation en reprenant la thèse du prêtre uruguayen Luis Pérez AGUIRRE qui disait qu'en Amérique latine l'annonce de l'Évangile passe, en premier lieu, « *par un tube d'environ huit mètres de long qu'on nomme appareil digestif* ».

Federico PAGURA n'a pas caché ses sympathies pour le Brésil. « *J'ai suivi avec intérêt la marche du mouvement des " sans-terre ", la progression du parti des travailleurs, le long cheminement du mouvement oecuménique brésilien qui est parmi les plus vivants et les plus dynamiques et, plus récemment, le développement du forum social mondial qui commence à éclipser le forum économique mondial de Davos.* »

Le forum social mondial est « *un symbole précieux de cet autre monde possible pour lequel nous luttons* », a affirmé l'évêque, se référant ainsi au slogan du forum.

Et pendant que dans le Nord Davos et Washington proposent de nouvelles formes d'exploitation et une guerre insensée, dans le Sud la population de pays comme l'Argentine, le Brésil, l'Équateur ou Cuba démontre « *qu'elle manque de tout, sauf de dignité* ».

Parlant de l'Argentine, Federico PAGURA a fustigé les « *gourous* » de l'économie qui, en promettant de faire passer le pays dans le « *premier monde* » grâce à leurs remèdes miraculeux, ont gravement trompé les Argentins. « *Venez visiter mon pays* », a ajouté l'évêque, « *et les larmes vous monteront aux yeux* ».

Federico PAGURA a mentionné aussi d'autres noms dans son témoignage, tels ceux de Martin Luther KING et d'Oscar Arnulfo ROMERO, « *figures inspiratrices qui proclamaient un message de vie et d'espérance, sans jamais le séparer de la nécessité de transformer les conditions de vie de leur peuple* ». Le souvenir de ces deux personnalités lui a permis de renouveler son espérance et de nourrir la foi qui l'a soutenu dans les moments les plus difficiles de sa vie.

Le cri d'alarme de l'évêque Nelly RITCHIE de l'EEM d'Argentine

La situation ne s'arrange pas en Argentine sur le plan économique : beaucoup d'enfants en bas âge et de personnes âgées meurent de faim et le taux de malnutrition est très élevé en Argentine. L'évêque Nelly RITCHIE lance un cri d'alarme non sans mettre en cause l'indifférence de l'occident : « *Nous-mêmes, nous nous demandons avec indignation : " Combien d'autres enfants doivent encore mourir en Argentine pour que l'on comprenne la dimension réelle de cette catastrophe ? Combien de manifestants doivent encore être assassinés ? Combien de voix va-t-on encore faire taire, qui défendent la vie ?... Et combien de terre doit encore être illégalement saisie... pour qu'on prenne vraiment conscience de cette urgence nationale ? " ».*

Voilà donc quelques échantillons d'hommes et de femmes de Dieu montés en première ligne pour défendre devant Dieu et les hommes la cause de leurs semblables : depuis les autorités religieuses de Côte d'Ivoire jusqu'aux évêques KLAIBER, PAGURA et RITCHIE, tous « *construisent un mur de défense, gardent les murs du pays pour son bien et pour empêcher sa destruction* » (Ézéchiel 22,30). Le Seigneur se cherche des intercesseurs dignes de son nom. Serons-nous de leur nombre ?

Retrouvez les dépêches d'EEMNI sur Internet (<http://eemnews.umc-europe.org>)

Jean-Philippe WAECHTER

John WESLEY

A l'origine du méthodisme :

WESLEY est resté actif jusqu'au bout

Par John SINGLETON (ancien rédacteur adjoint de la revue « Methodist Recorder », publiée à Londres, Grande-Bretagne ; il est actuellement administrateur à plein temps de l'Église méthodiste et de ses projets sociaux à Tower Hamlets, à Londres-Est. Il peut être contacté par courriel : john@towerhamlets.org)

Photo de Wesley

Portrait de WESLEY à 84 ans par William HAMILTON (Journal de WESLEY, 22/12/1787) National Portrait Gallery.

une vie longue et riche en événements

La durée de vie s'allonge dans les pays développés et l'apport des aînés dans l'Église et la société deviendra, au 21^e siècle, un facteur avec lequel il faudra compter. En fait, l'espérance de vie moyenne a aujourd'hui presque doublé en Angleterre et en Amérique, par rapport à la vie des gens ordinaires de l'époque de Charles et John WESLEY. Cela n'est hélas pas le cas dans la plupart des pays en voie de développement, où elle reste effroyablement et scandaleusement basse.

Quand il mourut, en mars 1792 à l'âge de 88 ans, John WESLEY avait derrière lui une vie longue et riche en événements. Son attitude à l'égard des problèmes dus à l'âge a été de les ignorer aussi longtemps que possible et de garder son esprit toujours actif. On peut affirmer qu'à cet âge, la vie de WESLEY était l'antithèse vivante de l'âgisme (discrimination à l'encontre des personnes âgées).

Octogénaire, WESLEY semble avoir passé les dernières années de sa vie à effectuer une série de tournées triomphales. Lorsque ce vétéran de l'évangélisation traversait les villes et les villages, il était commun de voir les rues bordées de foules enthousiastes.

Levé avant l'aube

A plus de quatre-vingts ans, il continuait de se lever à 4 heures du matin et prêchait habituellement à 5 heures. On estime que pendant sa vie, WESLEY a prononcé 45 000 sermons et a parcouru (la plupart du temps à cheval) une distance égale à neuf fois le tour de la planète. Il a écrit 233 livres et brochures et a collaboré à la rédaction d'une centaine d'autres ouvrages. Le moins qu'on puisse dire est que tout ceci a dû stimuler son cerveau.

Quelques lacunes

« C'est vrai, je ne suis plus si agile que dans le passé », a admis WESLEY à l'âge de 85 ans. « Je ne cours, ni ne marche plus aussi vite que dans le temps ; ma vue est un peu déficiente... Je constate aussi quelques lacunes de mémoire pour ce qui est des noms et des événements récents,

mais pas du tout en ce qui concerne des choses que j'ai lues il y a 20, 40 ou 60 ans. Je ne souffre pas non plus de faiblesses en matière d'ouïe, d'odorat, de goût ou d'appétit... pas plus que je ne ressens de fatigue, que ce soit pour voyager ou pour prêcher. Je n'ai pas non plus conscience d'éprouver de la lassitude quand je rédige des sermons, ce que je fais avec autant d'entrain et je crois aussi correctement, que jamais ».

Le fait que la fameuse lettre de WESLEY appuyant WILBERFORCE, le grand militant anti-esclavagiste, ait été écrite à l'âge de 88 ans, au cours de la dernière semaine de sa vie, témoigne, s'il le fallait, que son esprit est resté clair jusqu'au bout.

Un visage doux...

Si le visage du jeune WESLEY, tel que nous le montrent les portraits, était plutôt terne et ascétique, le visage de WESLEY devenu très vieux a été décrit par un historien comme étant « doux, affable et souriant ». Ses boucles de cheveux blancs et soyeux, ses sourcils broussailleux, son nez aquilin et ses mâchoires fermes, de même que « son teint clair et rougeaud, son regard pénétrant et doux, sa joie radieuse et communicative », tout se combinait pour lui donner l'allure d'un vieux saint. A plus de 80 ans, WESLEY a parcouru une fois les rues de Londres pendant plusieurs jours, récoltant de l'argent pour les pauvres.

Gain de faveur

A ce moment-là, la fureur des émeutes « anti-WESLEY » était oubliée. Au contraire, nombre de ceux qui jadis l'avaient maudit priaient maintenant pour lui. Et bien des pasteurs de l'establishment qui avaient tonné contre lui du haut de leurs chaires l'imploreraient maintenant de venir prêcher dans leur Église. Partout, des ecclésiastiques venaient l'écouter prêcher et on dit qu'à cette époque on trouvait même des évêques de l'Église d'Angleterre dans les assemblées en plein air de WESLEY. La marée s'était vraiment inversée.

Ses dernières volontés

Il est intéressant de voir combien, même à l'heure de la mort, les convictions et la foi de WESLEY ont affecté ses décisions. Ses instructions pour son décès précisaient que son corps devait être enterré dans rien de plus onéreux que de la laine. Ses dernières volontés et son testament stipulaient que ce qui serait trouvé dans son secrétaire ou ses poches devrait être réparti également entre quatre prêcheurs itinérants pauvres, nommément cités. Il légua à chacun des pasteurs itinérants, membres de la connexion, un exemplaire des huit volumes de ses sermons. Ayant ordonné qu'il ne devait y avoir ni corbillard ni voitures lors de son enterrement, il demanda que six hommes pauvres, chômeurs, reçoivent chacun une livre pour porter son corps jusqu'à la tombe.

Le corps de WESLEY fut exposé pendant plusieurs jours dans sa chapelle de City Road, où des milliers de personnes défilèrent en silence. Pour éviter de grands mouvements de foules, l'heure précise de son enterrement fut tenue secrète. Le service funèbre fut célébré à la lumière des torches et prit fin avant l'aube. Toutes les instructions de WESLEY relatives à son enterrement furent scrupuleusement observées. Le D^r WHITEHEAD, son fidèle conseiller médical et loyal disciple, prononça l'éloge funèbre et un prédicateur itinérant conduisit la liturgie.

Depuis, des millions de méthodistes venus du monde entier ont visité la Chapelle de WESLEY à Londres, où le fondateur du mouvement méthodiste est enterré.

Service de presse évangélique méthodiste / UMNS

Assemblée Générale Ordinaire de l'UEEM

Samedi 29 mars à 14 h 00 **et dimanche 30 mars** 2003 à Landersen

Les personnes venant de loin seront hébergées. Des informations supplémentaires vous parviendront.

Enseignement / Nouvelles des Églises

Comment lire les Évangiles

Du 24 au 27 octobre 2002, le professeur Linda OYER a donné dans les EEM de Colmar et de Muntzenheim (Haut-Rhin) une série d'enseignements sur le thème : « Comment lire les Évangiles ». Voici la première partie du résumé :

Les quatre Évangiles sont tous différents, sans être contradictoires : chacun nous dresse un portrait différent de Jésus. N'importe qui peut lire ces quatre Évangiles, mais pour mieux y arriver, voici quatre principes à appliquer.

1. reconnaître et comprendre l'arrière-plan de l'Ancien Testament :

Dans le texte qui se trouve en Mt 23.5, Jésus parle des scribes et des pharisiens qui ont de longues franges à leurs vêtements. Ils le font parce qu'ils appliquent littéralement le texte de Nb 15.37-41, qui commande aux israélites de se faire des franges à leurs vêtements pour se souvenir des commandements et les mettre en pratique. L'intention de ces scribes et de ces pharisiens est donc de « grandir en obéissance ». Le même verset (Mt 23.5) parle également de « larges phylactères ». Selon la même logique, l'intention de ces scribes et de ces pharisiens était de mieux se rappeler des commandements de Dieu et de lui obéir davantage. Cet exemple est évident, mais il y en a de plus subtils.

Par exemple, considérons le texte de la rencontre entre Jésus et la femme samaritaine (Jn 4). Cette rencontre rappelle plusieurs rencontres dans l'AT : celles entre Isaac et Rébecca, Jacob et Rachel, Moïse et Séphora, etc. Bien sûr, il n'y a pas de mariage entre Jésus et la femme samaritaine, mais spirituellement Jésus est l'époux (Jn 3.29-30).

Mais ici, la femme est Samaritaine, étrangère et non-vierge. Or à l'époque, les Juifs méprisaient les Samaritains ; en tant qu'étrangère cette femme ne faisait pas partie du peuple élu et sa non-virginité faisait d'elle une femme impure. On ne peut que difficilement avoir « pire » pour un Juif, mais Jésus la traite avec amour et respect ! Jésus s'associe non avec la pureté, mais avec quelqu'un de méprisé et impur.

Voyons le deuxième principe.

2. Prendre en considération la juxtaposition des textes :

Quand un évangéliste juxtapose deux récits, il nous présente un certain portrait de Jésus. Ceci se voit particulièrement dans l'Évangile de Luc. Prenons par exemple le texte qui se trouve en Luc 10.27. Ce texte nous parle d'aimer Dieu et son prochain comme soi-même, puis suivent le récit du « bon Samaritain » et celui de Marthe et Marie : y a-t-il un lien entre ces textes ?

Marthe est en train de servir son prochain. Le problème se situe dans la façon de le faire. Nous apprenons que Marthe avait l'attention détournée par les multiples tâches du service (40) et qu'elle était intérieurement et extérieurement agitée (41). Et puis le verset 40 nous dit que Marthe survient (le terme grec exprime quelque chose de soudain), met en doute l'amour et la sollicitude de Jésus puis lui dicte ce qu'il doit faire. En quelque sorte, elle a oublié qui est Jésus. De cette histoire, nous apprenons que le service de notre prochain ne doit pas détourner notre attention de l'écoute de Dieu. Puis Luc place le « Notre Père », qui indique que pour prier dans la bonne perspective il faut aussi écouter.

Voyons un autre exemple : le texte de Mc 8.22-26 raconte la guérison d'un aveugle en deux temps. Ce récit se trouve seulement dans l'Évangile de Marc et c'est le seul qui raconte une guérison en deux étapes.

Si on prend ce texte seul, on pourrait en déduire que Jésus a manqué de puissance ici, ou bien que Jésus nous touche toujours deux fois. Mais si on relie ce texte avec ce qui est avant ou après, la déduction est différente. En effet, au début du chapitre, nous trouvons le deuxième récit de multiplication des pains, les pharisiens qui demandent un signe, puis l'épisode du pain et du levain (dont doivent se garder les disciples), avec au verset 18 la remarque de Jésus que les disciples ont des yeux mais ne voient pas. Les disciples avaient bien sûr des yeux, mais ne « voyaient » pas encore Jésus clairement.

Si nous regardons ce qui se trouve après le texte de la « guérison en deux temps », Jésus demande aux disciples : « Qui suis-je ? » et Pierre répond : « Tu es le Christ » (sans rajouter : « le Fils de Dieu » comme Matthieu le fait

dans son Évangile). D'après lui (et d'après la plupart des Juifs), le Messie devait venir instaurer un pouvoir politique. Marc voulait donc en fait mettre en évidence qu'il n'était pas le type de Messie que les disciples imaginaient et qu'ils ne voyaient pas encore tout à fait clair...

Examinons une autre histoire difficile, celle de la femme cananéenne (Mt 15.21-28). D'emblée, nous remarquons une différence avec le récit parallèle de Marc : Matthieu ne dit pas « syro-phénicienne », mais « cananéenne », adjectif peu courant et utilisé surtout pour désigner des ennemis d'Israël. L'attitude de Jésus envers cette femme est ensuite très étonnante : il fait silence et ne lui répond pas un mot. Devant son insistance, Jésus finit par lui dire : « Il n'est pas bien de prendre le pain aux enfants et de le jeter aux petits chiens » ! La femme ne se laisse pas « décourager » par cette comparaison désobligeante et répond : « Les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres », ce qui provoque l'admiration de Jésus, qui souligne la foi de cette femme non-juive... Ceci s'accorde avec le but que poursuit Matthieu tout au long de son Évangile : montrer que les païens peuvent être acceptés par Dieu. En effet la généalogie de Jésus (chapitre 1), la visite des mages païens (chapitre 2), le récit du centenaire (Mt 8.5-13), etc. puis au chapitre 15, l'affirmation de Jésus que la pureté vient du coeur, tous ces textes tendent vers ce but.

Penchons-nous encore sur un dernier exemple d'application de ce principe, avec une histoire intercalée dans une autre : le récit de la résurrection de la fille de Jaïrus (Mc 5.21-43), avec au milieu l'histoire de la femme à la perte de sang (versets 25 à 34). Le récit met clairement en parallèle la fillette - âgée de 12 ans - et la femme - malade depuis 12 ans. On peut opposer Jaïrus à cette femme : elle est faible, isolée, exclue, probablement seule (puisqu'elle a dépensé tout ce qu'elle avait), alors que Jaïrus est un haut responsable - donc bien placé, aisé, en bonne santé. De plus c'est un homme, il ne fait pas sa démarche par derrière - en secret - mais il aborde Jésus face-à-face et lui demande de venir.

Mais Linda OYER propose plutôt de comparer Jaïrus à Jésus (puisque le texte suggère la comparaison de la fillette avec la femme). En effet, Jaïrus appelle sa fille « petite fille », le même mot que Jésus emploie au verset 34 pour désigner la femme (« fille »), alors qu'il appelle « enfant » la fille de Jaïrus (il utilise un autre mot grec). Cette appellation « fille » pour la femme à la perte de sang évoque l'affection qu'éprouvait Jésus pour elle : le souci que Jaïrus a pour sa fille est identique à celui que Jésus a pour la femme. Cette juxtaposition met donc en relief que Jésus n'est pas seulement une source de puissance, mais une véritable personne : il s'arrête pour dialoguer avec cette femme et veut une rencontre authentique avec elle...

A suivre...

Christian BURY

Page des jeunes

Colmar—Muntzenheim

Témoignage n° 1:

Que dire du Groupe de Jeunes (GdJ pour les intimes) ? Pour moi, c'est un peu comme ma deuxième famille. On se connaît depuis longtemps, on partage les mêmes moments forts (comme le nouvel an !) et surtout la même foi. Je pense qu'il est vraiment primordial de consolider ces liens, surtout sachant que nous sommes l'avenir de la communauté.

Nos activités sont assez variées et la bonne humeur est toujours au rendez-vous. Le GdJ recharge nos batteries pour la semaine, nous aide à rester ancrés en Dieu et à témoigner dans nos études ou notre travail.

Au GdJ, nous sommes tous différents, ceux qui aiment beaucoup rire (et nous avons de bons spécimens), ceux qui aiment chanter, etc. Mais ensemble, nous formons un tout, notre foi grandit. Si vous aussi, vous avez cette possibilité, saisissez-la !

Pauline O.

Témoignage n° 2:

Le GdJ, quelle aventure extraordinaire ! Eh oui, on peut bien parler d'aventure. Au début de mon aventure (c'est-à-dire il y a 3 ans maintenant), le GdJ était un groupe de personnes qui se connaissaient plus ou moins et qui se retrouvaient les samedis soirs. Mais au fil du temps, des amitiés se sont tissées. Du coup, maintenant, notre GdJ est un groupe d'amis qui se retrouvent le week-end, mais aussi beaucoup pendant les vacances. Bref, c'est tout juste si on se quitte encore !

Le GdJ m'a beaucoup aidée dans ma vie de chrétienne. Les relations amicales, mais aussi spirituelles m'ont permis de passer des moments inoubliables avec des amis mais aussi surtout dans la présence de Dieu. En tant que chrétiens, c'est une aventure avec Dieu, une route que lui trace pour nous, un avancement et des pas en sa compagnie.

En tout cas, le GdJ m'apporte beaucoup, plus encore que vous ne pouvez l'imaginer : la confiance, la joie de se retrouver ensemble, de mêmes horizons, partageant la même passion : Dieu. Le bonheur de pouvoir partager nos joies et nos peines, nos cheminements avec notre Sauveur, prêts à parcourir ensemble les moments les plus difficiles.

Et vraiment MERCI à Dieu de m'avoir donné la joie de faire partie du GdJ.

Béatrice B.

Témoignage n° 3:

Les moments qu'il m'a été donné de vivre ces derniers temps au GdJ ne sont pas des moindres parmi les événements qui ont ponctué ma vie.

Je trouve aujourd'hui dans le GdJ le soutien qui me permet d'avancer avec Dieu, notre Seigneur. Sans pour autant mettre à l'écart les moments de détente, nous nous adonnons à des moments de discussion autour de la Bible. Très riches, ces derniers nous procurent une nouvelle vitalité, revigorante pour la semaine....

Jonathan J.

Témoignage n° 4:

Ce que je voulais exprimer, c'est le lien qui unit le GdJ, car dans la société dans laquelle nous vivons nous avons tendance à oublier les vraies valeurs.

D'habitude nous portons plus d'importance à notre avenir, aux choses incertaines. Alors qu'à côté de nous se trouve un amour inébranlable : celui de notre Père. Il nous donne cet amour pour le transmettre à notre prochain. C'est cet amour que l'on ressent au GdJ.

Un verset pourrait résumer ce bien-être : « Ah, qu'il est agréable d'être avec nos frères ensemble » (Psaume 133.1).

Salomé B.

Strasbourg—Sion

Comment se passaient les samedis soirs il y a plusieurs dizaines d'années ? Sans GdJ, je veux dire.

...Je sais, c'est dur, mais essayez tout de même d'imaginer. Probablement que les gens lisaient, jouaient aux cartes, se parlaient, se recevaient (ça c'est la version optimiste), ou que nos grands-parents désœuvrés tentaient de s'occuper en surveillant la voisine par la fenêtre de la cuisine. Mais, depuis que le GdJ est apparu dans nos vies, nous sommes sous « anesthésie locale » tous les samedis soirs. Jugez plutôt :

Le programme 2003 de Sion a débuté mi-janvier, lors d'une soirée de profond partage sur nos vécus respectifs des fêtes de Noël et du passage à la nouvelle année avec un tour d'horizon de nos sujets de reconnaissance et des « bonnes résolutions », l'une d'entre elles étant de ne plus en prendre justement, histoire d'en tenir enfin une !!! Et puis la traditionnelle galette des rois est venue départager les prétendant(e)s à la corvée vaisselle...

Autre fait marquant : nos célèbres « jeux débiles » seront désormais appelés « jeuздéliers », ce que les jeunes se sont bien évidemment empressés d'inaugurer à l'occasion de leur soirée préparée et animée par eux-mêmes... avec beaucoup d'ingéniosité.

Le mois suivant a vu l'arrivée de la « fête de la lumière », plus communément appelée « Chandeleur » ou encore « Fais sauter les crêpes » ! Avant d'entamer le moment défole, en musique. Le rendez-vous était fixé à Ebersheim... souvenez-vous !

Une fois n'est pas coutume, cette chronique ne fera pas que revenir sur nos petites marottes de ce début d'année, mais vous propose un concentré de vie du millésime 2003, et ça me ravit ! Bienvenue dans le futur !!! en commençant par notre « Soirée Choco Discute », alias SCD. Alors question : lorsqu'un débat muet rencontre un bon bol de chocolat chaud, sur quoi peut bien porter la discussion ? Nous vous donnerons des nouvelles par notre contact habituel.

Sinon votre passion c'est quoi ? Je veux dire en dehors de ces heures délicieuses que vous passez à ranger vos cours ou à trier les dossiers de votre adorable patron ? Les siestes ? Le jardinage ? La belote ? Les jeunes de Sion, quant à eux, ont pour hobby de faire des matchs d'impro. Ce sera LA soirée tant attendue de ce mois-ci !

« She loves you, yeh, yeh, yeh... » Et vous, que pensez-vous de l'amour ? Rien que du bonheur, quelque chose d'effrayant ou que des ennuis en perspective... Voilà une belle occasion d'en discuter avec notre pasteur René LAMEY.

Dernière ligne droite avant l'été et après une mise en forme imposée (comprenez notre participation au ménage des locaux), une « American Soiry », avec menu « Mac Do » à la clé,

parce que s'il y a une chose que les Américains aiment et savent faire, ce sont les happy ends. Ce sont eux les inventeurs du concept. Dans les films, ils aiment 2 choses : que les méchants soient clairement désignés sans qu'on les confonde avec les héros. Et que le héros, une fois son devoir accompli, fasse tourner son pistolet dans la main droite avant de se diriger vers de nouvelles aventures assis sur son fidèle compagnon, pendant que le soleil se couche à l'horizon (*NDLR : cf. Lucky Luke*). Eh bien, à Sion, c'est pareil ! Récapitulons :

Avant de se quitter, grandes vacances obligeant, les Strasbourgeois iront faire une sortie escalade, une sortie « cyclo », une sortie « ciné », une « méga teck » avant le barbecue final, pour fêter les vacances, brûler les livres et feuilles de cours en même temps que les saucisses si on y tient et accueillir les nouveaux catéchumènes ! Cet été, grillons, grillades, huile solaire et huile d'olive à volonté.

Cécile et Anne.

Au-delà de nos frontières

Une Église en fête

Photo Egl

La nouvelle Église Évangélique Méthodiste à **Varna en Bulgarie** vient d'être inaugurée le 29 septembre 2002. Après des temps difficiles et de nombreuses tracasseries, l'Église se dresse majestueuse au centre de la ville. Elle nous invite à oublier le passé et à nous tourner avec joie et détermination vers l'avenir. L'architecture moderne et originale de ce bâtiment ne passe pas inaperçue. La croix à son sommet se distingue par sa hauteur, inhabituelle dans notre pays. Les locaux jouxtant l'Église disposent d'un centre socio-culturel, d'un cabinet médical et d'une cantine pour les plus défavorisés.

De nombreuses personnes venues de Bulgarie et de l'étranger assistèrent à la cérémonie d'inauguration. Nous avons particulièrement salué notre évêque Henri BOLLETER, le surintendant Bedros ALTUNIAN, Edy FOX venu d'Amérique, ainsi que les personnalités officielles de Varna et les représentants des Églises évangéliques. Nous avons terminé la fête par un magnifique concert. Un orgue est en voie d'installation, superbe cadeau de nos amis de l'étranger. Nous sommes heureux et reconnaissants envers notre DIEU et garderons de ce jour un souvenir inoubliable.

Adrinée KAZASSIAN, Varna

Journée Mondiale de Prière

OEcuménisme et solidarité avec les femmes du Liban

Le vendredi 7 mars 2003, tout autour de la terre, des femmes chrétiennes de différentes confessions invitent à prier avec elles. Cette année, les textes de la célébration proviennent des chrétiennes du Liban, autour du thème « Esprit Saint, remplis nos coeurs ».

Le Liban, où cohabitent de nombreuses populations de cultures et de religions différentes, a connu une interminable guerre civile qui s'est terminée en 1989 par les « accords de Taef ». Mais le pays reste profondément meurtri, non seulement matériellement, mais aussi dans son âme.

Les chrétiennes du Liban se consacrent à la tâche de réconciliation et de reconstruction. Elles sont conscientes qu'il faut pour cela le secours de l'Esprit Saint, qui seul peut libérer la parole et permettre de surmonter les peurs et les méfiances. C'est dans ce but qu'elles ont préparé une célébration proposée aux femmes du monde entier.

En France, dans de nombreuses villes et de nombreux villages, des groupes de femmes invitent à cette célébration oecuménique le 7 mars pour prier avec les Libanaises et manifester par leur offrande leur solidarité et leur soutien aux femmes du Liban.

Le Comité Français de la JMP a choisi de soutenir des projets facilitant la rencontre et la formation : un centre de rencontre et de vacances pour familles et enseignants, un fonds de bourses d'études pour des femmes à la Faculté de Théologie Protestante de Beyrouth, une formation à l'autonomie dans des camps de réfugiés palestiniens ainsi qu'un projet d'alphabétisation des filles et d'aide spirituelle et matérielle apportée aux femmes dans les prisons.

Renseignements auprès de la présidente de la JMP France :

Journée Mondiale de Prière

15 rue Massol

67206 Mittelhausbergen

tel/fax: 03.88.56.37.22

Nouvelles des Églises Metz

En ce début d'année, la neige est au rendez-vous dans l'Est de la France ! Nous découvrons, éblouis, la ville de Metz drapée par une lumière étincelante. Nos coeurs connaissent la même pureté (c'est la Bible qui le dit) lorsque nous avons été lavés de nos péchés par le sang de Christ.

Avec grande joie, nous vous faisons part des faits ayant marqué la vie de notre Église au cours du dernier semestre 2002 :

Petits déjeuners de dames

L'activité, reprise dès septembre chez Solange MAST, se déroule très régulièrement le vendredi matin avec un nombre élevé de participantes (une quinzaine). Un partage biblique ou une étude ont lieu sur un thème qui intéresse les dames de l'Église.

Seul le verglas du 13 décembre est venu freiner cette rencontre, car malgré l'hospitalité de notre soeur Evelyne, la route menant à Sémécourt était fort glissante ! Les dames (un petit groupe) avaient néanmoins vécu, ce matin-là, un partage béni.

Lors de ces petits déjeuners, les brioches, kougelhops, thé ou café ont une saveur inégalable !

Samedi 28 et dimanche 29 septembre 02 : Week-end inter-Églises organisé par le Carrefour des Femmes et notre Église

Ce week-end fut le fruit d'une sérieuse préparation dans la prière, tant par notre couple pastoral Bernard et Élisabeth LEHMANN que par les musiciens, les responsables de la louange et tous les membres de notre communauté. La mobilisation fut au-delà des prévisions. Merci à tous les frères et soeurs des autres Églises venus spécialement à Landersen pour ce rassemblement, les contacts entre chrétiens restant une source intarissable de bénédiction divine !

Fête de reconnaissance

Une immense corbeille reposait sur l'autel le 13 octobre contenant mille fruits, mille couleurs, mille saveurs et le célèbre chou-fleur de notre soeur Billie. Le culte fut suivi d'un repas pris ensemble et d'une après-midi avec Portes Ouvertes et la projection du film : « Les Rayures du Zèbre ».

La Foi pas à pas

La formation se poursuit à Courcelle, chaque mois, où les personnes engagées s'encouragent, progressent et prient ensemble.

Du 17 au 20 novembre 02 : temps d'édification et d'évangélisation

Sur le thème : « L'identité, source d'épanouissement », René GALBES (pasteur, psychothérapeute et formateur de l'Association des Conseillers Chrétiens) a animé 4 conférences. Cela a suscité un grand enthousiasme à Metz.

La Gerbe d'Or

L'après-midi du jeudi connaît une circulation inhabituelle aux abords de la rue Charles Abel à Metz : Les aînés de notre paroisse sont attendus avec l'amour bienveillant des organisateurs. Partage, chants, message de la part du pasteur sont les temps forts de l'après-midi. Notons qu'une Gerbe d'Or spéciale Fête de l'Avent et Noël s'est tenue le 12 décembre grâce aux bénévoles assurant le transport et la confection de pâtisseries.

Groupe de jeunes Metz / Amnéville

Les participants adhèrent fidèlement aux activités variées qui leur sont proposées (concert, danses folkloriques, théâtre, etc...). Evelyne et Michel RIESS consacrent une partie de chaque samedi à l'encadrement de cette activité.

Stand du S.E.L.

Il s'est tenu en notre Église plusieurs dimanches ainsi qu'à la paroisse voisine Sainte Thérèse. Brigitte MILLON avait préparé avec d'autres personnes des sachets de plantes aromatiques fort appréciés.

Du 14 au 21 décembre 2002 : les marmites de Noël

Action menée chaque année en partenariat avec l'Armée du Salut. Les courbatures ressenties le lendemain par les bénévoles qui avaient fait sonner la clochette (Andrée), leur rappelaient combien ils avaient été zélés pour le service du Seigneur.

Veillée de Noël : « La nuit du recensement »

C'était une pièce de théâtre jouée par des dizaines de personnes de notre Église dans une salle de spectacle en ville, afin d'exprimer ce que Noël représente pour nous. On se souviendra longtemps de la présence sur scène d'un véritable agneau qui donnait la réplique et même un peu plus... La salle était comble. Une opportunité pour le témoignage chrétien ! Les enfants de l'École du

Dimanche avaient réalisé de beaux programmes pour la soirée. Un verre de l'amitié fut servi à l'issue du spectacle et connu, lui-aussi, un grand succès.

Réveillon du Jour de l'An

Une soirée, pour laquelle il était conseillé de s'inscrire, devait assurer « en famille » le passage d'une année à l'autre. Le repas avait lieu à l'Église et devait concerner les personnes seules, ainsi entourées le soir de la Saint-Sylvestre.

Pêle-mêle

Nouveauté : création d'un groupe Gospel autour de Paul DAELLMANN.

Travaux dans la salle de culte sous la houlette et l'oeil expert de Raymond MAST.

Vendredi matin : cellule de prière des dames.

Christian EICHELBERGER assure une mission de plusieurs mois en Afghanistan avec l'armée.

Départ des familles BUFFA et MORNET vers le Sud et la Bavière.

Et... concernant nos jeunes :

Anne SCHAFFTER et Sandrine PIERSON travaillent pour le Seigneur, la première revenue d'Afrique du Sud, la seconde sur le terrain à Madagascar.

Sarah PENNELL est pour une année assistante de langue française à Birmingham.

Mardis soirs à l'Église : réunions d'étude biblique ou de prière.

Mercredis soirs : réunion de « maison » chez la famille KEDAJ. Etude du personnage d'Élisée, puis début de l'épître aux Philippiens.

Amis lecteurs, recevez cette salutation de l'apôtre Paul : « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous ».

Frédérique SIMONETTI

OFFRE SPÉCIALE

Les lecteurs du « Messenger Chrétien » peuvent se procurer « **La Nouvelle Encyclopédie Chrétienne** ». Tout au long de ses 1200 pages, elle renseigne sur le monde évangélique francophone.

« Le 2001 » coûte 15 € (port compris)

« Le 2002 » coûte 20 € (port compris)

Commandes (avec chèque au nom de l'auteur Gérard DAGON) : 46 rue de Verdun, 57175 Gandrange.

Agenda

France 2003

Un mouvement international de prière pour la France

Logo France 2003

Éclaire notre pays !

40 jours de jeûne et de prière
du 11 mars au 19 avril 2003

Joignez-vous aux dizaines de milliers de chrétiens de toute la France et du monde entier qui prient et jeûnent pour notre pays !

Depuis les premiers jours de l'an 2000, un appel pressant a été lancé chaque année durant le carême pour une mobilisation du peuple de Dieu pendant 40 jours de jeûne et de prière. Pour

2003, nous appelons à la mobilisation générale de toutes les Églises de la métropole et des DOM-TOM. Que les chrétiens se rassemblent pour chercher la face de Dieu et pour que la Lumière de Christ éclaire notre pays !

Objectif France

B.P. 61 - 32500 FLEURANCE - Tél/Fax : 05 62 64 27 53

Portable : 06 63 09 34 98 - E-mail : france2003.free.fr - Site : www.lafrance2003.org

Assemblée Générale Ordinaire du Centre de Vacances Landersen

Samedi 15 mars 2003 à 14 h 30 à Landersen

possibilité de rester à Landersen autour d'un buffet : 10 € (inscription inutile)

Les 8 et 9 mars 2003 **W-E pour couples, à Landersen**

On s'aime, mais on se dispute

Organisation en collaboration avec l'association « Famille Je t'Aime »

Du 14 au 16 mars 2003 **séjour de remise en forme, à Landersen**

Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon

Avec Claire-Lise MEISSNER-SCHMIDT, Jane-Marie NUSSBAUMER et Rose-May PRIVET

Les 15 et 16 mars 2003 **W-E de marche, à Landersen**

Organisation : Roger BAUMANN

avec la participation de Patrice BERGER

De samedi 14 h à dimanche 17 h , prix : 34 €, acompte 8 € à l'inscription

Les 22 et 23 mars 2003 **W-E groupes de jeunes, à Landersen**

Organisé par le Groupe Travail Jeunesse de l'EEM

Célébration de jubilé

de la Communauté des soeurs de Bethesda

Dimanche 6 avril 2003 à 10 h

Église Évangélique Méthodiste

Temple de Sion

Place Benjamin ZIX, 67000 Strasbourg

Nous aurons le plaisir de célébrer les jubilés de :

Soeur Hélène GERBER (50 années de ministère)

Soeur Jacqueline RICHERT (50 années de ministère)

Soeur Annette JOSEPH (40 années de ministère)

Le surintendant Daniel NUSSBAUMER apportera la prédication du jour

CONSEILLERS EN RELATION D'AIDE CHRÉTIENNE

Cette formation de 3 ans s'adresse à ceux qui désirent acquérir un savoir, un savoir-faire et un savoir-être en vue d'aider leur prochain en souffrance.

Dates : de sept 2003 à juin 2006

Horaires : 27 week-ends (9 par an) vend. 20 h - 22 h 30, sam. 9 h - 16 h 30

Lieu : Le Temps des Amis - 3, rue Gambetta - 92320 Châtillon (métro Pte de Châtillon).

Prix : 55 Euros chaque session. Frais de dossier pour trois ans : 25 Euros

Formateurs : Jacques Poujol, Cosette Fébrissy, André Sivager, Susan Clifton, etc.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION : Pasteur Jacques POUJOL - 556, avenue du puits Vieux 30121 MUS Tél : 04.66.35.29.15 e-mail : jacques.poujol@wanadoo.fr - site web : <http://www.relation-aide.com>

Au-delà de nos ombres

Toi qui sais reconnaître l'aimable en chacun d'entre nous, toi qui sais voir la lumière au-delà de nos ombres parce que tu es aimable, parce que tu es lumière, permets-moi, au cours de ce carême, de t'offrir le jeûne de tout jugement, de toute critique.

Permets-moi de t'offrir la privation, l'abandon, le lâcher-prise des idées toutes faites et de cet incessant désir d'avoir raison.

Permets-moi, Seigneur, d'atteindre ce calme sommeil de la pensée où je puisse cheminer vers cette vacuité intérieure qui laisse en moi toute la place à ta présence, à ton silence.

Toi qui, même si notre coeur venait à nous condamner, ne nous condamne pas parce que tu es plus grand que notre

**coeur et connais toutes choses, apprend-moi le jeûne des
paroles qui ne sont pas de bienveillance et de douceur.
Alors, ma bouche sera prête à célébrer ta louange.**

Père André-Marie, bénédictin itinérant et potier, d'après Esaïe 58.9 (Revue Prier—Gen 2002)